

 Pierreville Quotidien La Presse de la Manche du 15 octobre 2025 837 mots

Cérémonie de lancement de la 2e session du projet « Classe orchestre à l'école »

35 élèves se voient confier leur instrument pour trois ans

Jeudi dernier, l'auditorium de l'école de musique des Pieux avait des airs de grand soir. Pas de spectacle cette fois-ci, mais un moment très solennel, la remise officielle des instruments aux élèves du RPI Pierreville - Saint-Germain-le-Gaillard - Le Rozel.

35 enfants de CE1 et CE2 viennent en effet de rejoindre la 2e session du projet « Classe orchestre à l'école », une immersion musicale qui durera trois ans. Beaucoup d'émotions ce jour-là, car on ne reçoit pas un si bel instrument de musique tous les jours.

Des effets sur la confiance, la coopération et la concentration

Ce projet, c'est l'école de la Forgette, aux Pieux, qui l'a expérimenté dans le territoire en premier. Entre 2021 et 2024, une première session a été menée. Une cinquantaine d'enfants ont appris à jouer en orchestre, avec des effets très nets sur la confiance, la coopération et la concentration.

Fort de ce succès, l'école de musique et ses partenaires ont proposé d'ouvrir une 2e session à un autre groupe d'élèves du territoire. Brigitte Saintillan, directrice de l'école du RPI, a alors saisi l'occasion et porté la candidature de son établissement.

Les enfants du RPI n'arrivent toutefois pas en terrain inconnu puisque la musique fait déjà partie de leur quotidien. Depuis plusieurs années, des projets sont ainsi menés avec l'intervenante de l'école de musique, Anne-Marie Hervieu.

Les élèves ont chanté, joué, créé des spectacles, comme « Au fil de l'eau » avec les maternelles et CP, ou encore le projet présenté lors du 80e anniversaire du Débarquement. « Ils ont déjà goûté à la scène, c'était une évidence d'aller plus loin », confie la directrice.

Un modèle

de partenariat réussi

Ce projet est un modèle de partenariat réussi. L'association nationale Orchestre à l'École, représentée pour l'occasion par [Philippe Boissel](#), accompagne la démarche, assure un suivi pédagogique et finance 50% du coût des instruments. [L'Éducation nationale](#), avec la présence de l'inspecteur de circonscription Grégory Marco, soutient institutionnellement l'initiative. L'école de musique met à disposition ses professeurs, son auditorium et même des pupitres. Deux luthiers de [Saint-Lô](#) veilleront aussi à la qualité et à l'entretien du matériel.

Et l'équipe enseignante du RPI s'est engagée... jusque sur la scène. Car là, tout le monde joue. Littéralement. Si les élèves recevront des cours hebdomadaires, leurs enseignantes aussi. Elles apprendront leur instrument en même temps que leurs élèves et participeront aux concerts.

« Ça change la posture, on comprend mieux le stress et la difficulté. Les enfants vont réaliser que l'on progresse ensemble », explique Valérie Meslet, future violoncelliste.

Quant à la cérémonie officielle de remise des instruments, elle a été une belle entrée en matière. Les enfants avaient découvert les six instruments possibles lors de deux séances d'écoute « à l'aveugle », puis les avaient essayés. Ils avaient donné leurs préférences, sans connaître l'affectation finale.

Jeudi, ils ont été appelés un par un, par instrument, comme de jeunes musiciens professionnels. Violons, altos, violoncelles, flûtes, clarinettes ou accordéons, chacun a découvert son compagnon pour les trois prochaines années. Tous ont obtenu leur premier ou deuxième choix.

Les familles, parfois très impressionnées, ont applaudi longuement. Certains parents se sont même promis d'apprendre à jouer avec leurs enfants.

« Les enfants sont incroyablement soigneux avec leur instrument »

Dès ce lundi, les choses sérieuses ont commencé. Chaque semaine, les élèves monteront dans le bus pour l'école de musique, accompagnés de leurs enseignantes Perrine Sauvey et Valérie Meslet. Ils seront alors répartis par instrument avec les professeurs spécialisés.

Le mardi matin, c'est l'école de musique qui viendra à l'école primaire. Deux orchestres distincts, un par classe, joueront en tutti avec un intervenant. Au total, cela représente un après-midi complet et une heure de pratique supplémentaire chaque semaine.

Les instruments, fournis dans une housse avec partitions, porte-vues, papier et crayon, rentrent à la maison tous les jours, sauf le lundi soir. Les pupitres sont prêtés par l'école de musique pour permettre de jouer en classe.

Rapidement, un rituel s'installe chez les enfants, on marche doucement, on fait attention à son instrument et on le porte fièrement. « Cela les responsabilise énormément. Ils sont incroyablement soigneux », constate la directrice.

Mais tout ça dépasse la musique. Apprendre à jouer d'un instrument stimule la mémoire, la logique, la coordination. Cela favorise l'écoute, la concentration, la persévérance. Cela permet aussi de travailler les mathématiques, la littérature, la culture, autrement. Et surtout, ça oblige à faire équipe.

« Dans un orchestre, si l'un fait n'importe quoi, tout le monde s'en rend compte. C'est une magnifique leçon de collectif. »

Le groupe restera le même pendant trois ans. Les élèves évolueront ensemble, répéteront, monteront sur scène, progresseront... et vivront des moments qui marquent. Car ce projet, c'est de l'exigence, mais aussi de la fierté.

Et jeudi, cette fierté était visible dans chaque regard. En quittant la salle, les enfants tenaient leur instrument comme un trésor.

L. Gh.



Flûte, clarinette, accordéon, violon, alto ou violoncelle, chaque enfant va apprendre à jouer de son instrument en classe et à l'école de musique pendant trois ans. DR